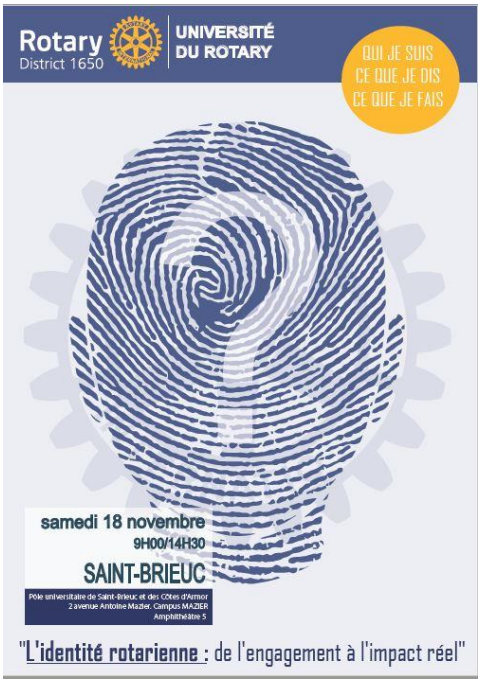


UNIVERSITE DU ROTARY

DISTRICT 1650

SAINT-BRIEUC

18 novembre 2017

L'IDENTITE ROTARIENNE : De l'engagement à l'impact réel

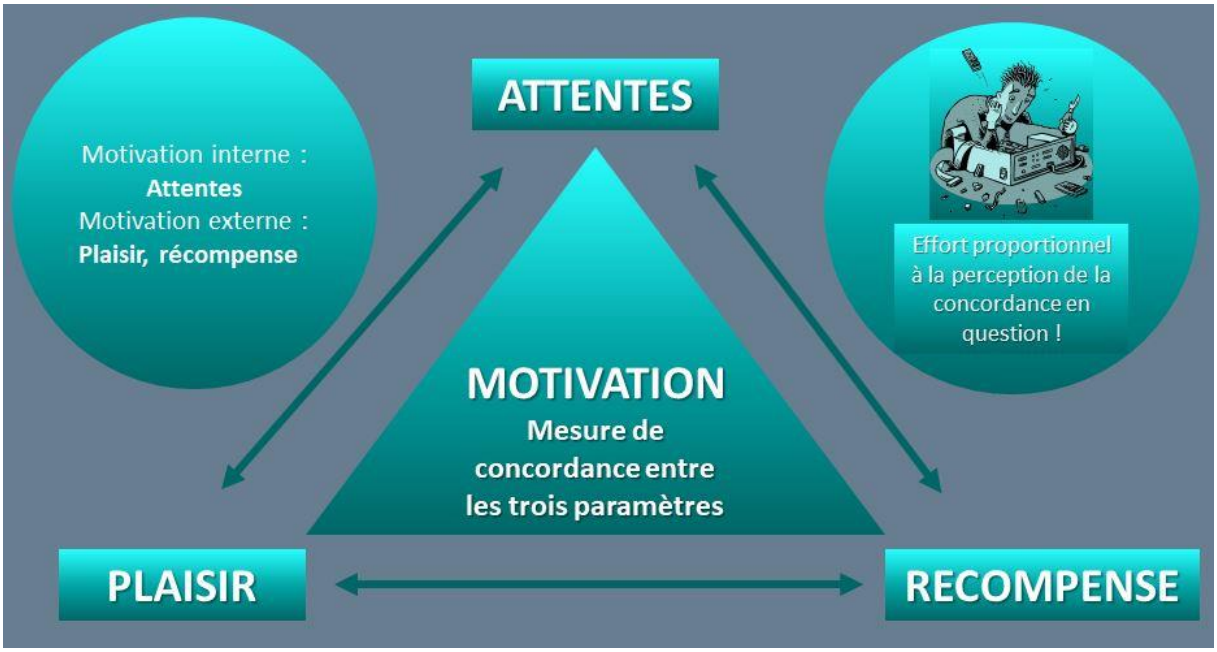
L'université 2017 du Rotary D 1650, organisée comme les précédentes par l'équipe Formation du district avec à sa tête Marie-Renée Kervella, avait pour ambition, après deux éditions assez techniques (les échanges et la mise en œuvre de nouveaux moyens de communication en 2015, le nouveau site informatique du district en 2016), de revenir aux fondamentaux.

Pour cela, Marie-Renée a fait appel à Jean-Jacques Titon, comme elle gouverneur nommé, membre du Rotary club Cagnes Grimaldi (D 1730). Agrégé de Lettres Modernes, DEA Psychologie Clinique, DESS Gestion des Ressources Humaines Enseignant - Directeur des Ressources Humaines (VEOLIA, BENCKISER, VOLVO, VETOQUINOL) - Consultant et Coach, Dirigeant du Cabinet Jean-Jacques TITON Consulting, Jean-Jacques est aussi Intervenant RYLA, Vice-Président IRL Président Commission Formation.
Deux parties dans cette université : une intervention de notre invité sur le thème "de l'identité à l'engagement" et, dans un deuxième temps, cinq ateliers, pilotés par les adjoints, permettant aux participants de s'exprimer et de réfléchir selon les axes : l'approche rotarienne, la fierté rotarienne, vivre et promouvoir l'engagement rotarien, l'impact réel, un impact plus percutant. Pour chacun de ces ateliers quatre questions sont proposées et un rapporteur délivre ensuite une synthèse au retour en séance plénière.

De l'identité à l'engagement

Par une entrée en matière forte "Qui est le plus important pour vous ?", notre conférencier nous fait réaliser que notre ego, le JE, consciemment ou pas, est vraiment ce qui nous motive, avant le TU ou le NOUS. Chez chacun d'entre nous il y a la recherche d'une satisfaction personnelle. Que m'apporte le Rotary ? Que viens-je y chercher ?
Trois mots-clés : motivation, implication, engagement.

La motivation connaît plusieurs principes, pour la plupart positifs, mise en place d'un cadre, d'une structure, établissement de lien entre les missions confiées et l'intérêt que nous pouvons personnellement y trouver, vision et objectifs communs, mise en œuvre de dispositifs d'efficience, mais aussi négatifs, le caractère non permanent de la motivation et son absence de contrôle. La motivation se décline sous deux formes : motivation interne, nos propres attentes, et motivation externe, le plaisir qu'on éprouve et la récompense qu'on espère.

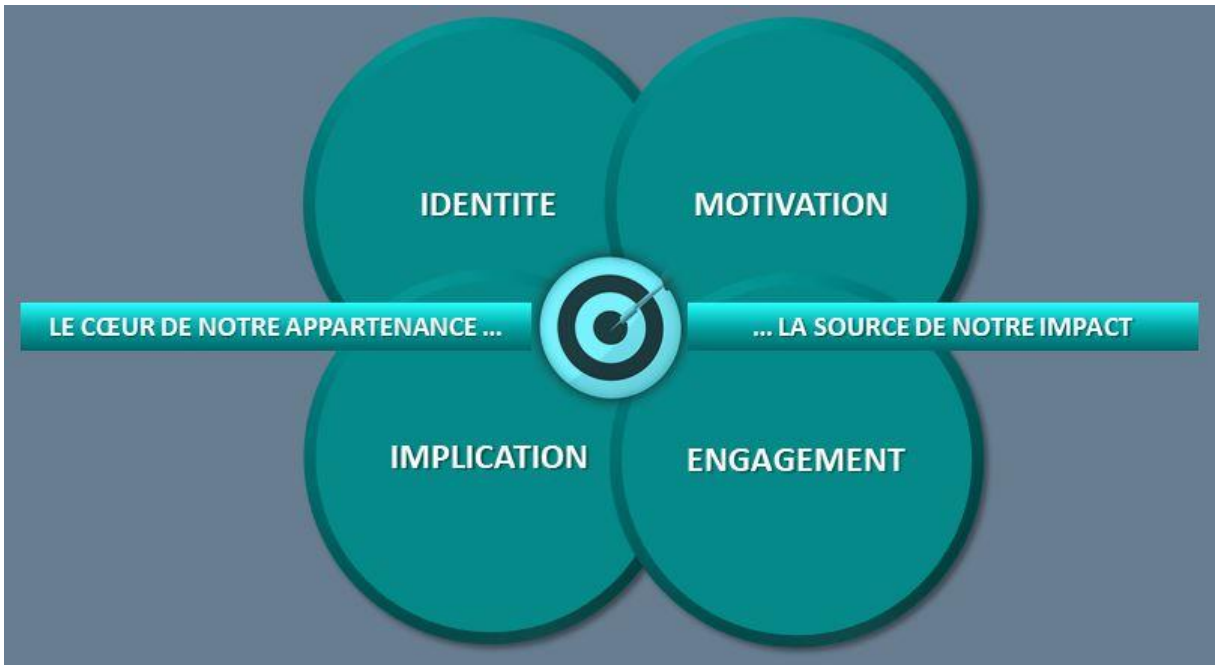


L'implication est le lien qui unit le rotarien au sens, aux valeurs et à la culture de l'Institution à travers son club, son district et le Rotary International.
L'implication est d'abord organisationnelle : affective par l'attachement au sens, aux buts, croyances et valeurs, calculée par l'intérêt personnel que l'on peut trouver à suivre les buts du club, normative par l'obligation que l'on a de suivre les règles et finalités du club, du district, du RI.
L'implication se manifeste ensuite dans l'action : identification à ses propres compétences ou connaissances et accomplissement dans l'exercice de ces compétences tout en gardant à l'esprit qu'il peut y avoir un écart entre le savoir-faire et le vouloir-faire.

Favoriser l'implication, cela doit prendre en compte ses intérêts de vie, donc peser les activités rotariennes par rapport au reste de sa vie, sa performance à apprécier par rapport à son bien-être, sa participation aux actions et son niveau d'autonomie ou de responsabilité et, enfin, la consistance de son implication, degré de cohérence entre la valeur ajoutée et les sollicitations.

L'engagement. Au commencement est le sens : pourquoi fais-je les choses ? Le sens répond à une vision. La résultante en est la vocation. La puissance du lien unissant le Rotarien à son rôle définit son degré d'engagement.
Ce lien est affectif par la capacité d'identification à l'organisation entraînant l'appropriation (sens, vision, valeurs…). Il est aussi instrumental : coût d'opportunité, prise en compte, projet, … entraînant la valorisation. Il est enfin moral : obligation de et envers l'organisation, notion de contrat et finalement acceptation.

Et l'IMPACT REEL se trouve au milieu de ces notions : Identité, motivation, implication, engagement.



Il comporte des actions, leur concrétisation, leur promotion, la fierté qui en découle et, finalement, la pérennité.

Présentation Powerpoint de Jean-Jacques Titon

Les ateliers

L'approche rotarienne (Michèle Payen-Toulouse, Jean-Claude Cartron)

- Pourquoi sommes-nous entrés au ROTARY ? Que cherchions-nous ? Qu'avons-nous trouvé ?
- Connaissons-nous et sommes-nous sensibles (de manière concrète) au critère des quatre questions ?
- Comment vivons-nous aujourd'hui notre appartenance au Rotary ?
- Que pouvons-nous faire pour renforcer et/ou améliorer la dimension « appartenance » au Mouvement rotarien ?

On est rentré au Rotary le plus souvent par l'intermédiaire d'amis, de relations avec qui on a des valeurs communes, mais aussi parce qu'on est en quête d'actions d'ordre humanitaire. Se faire des amis et trouver un endroit en phase avec le monde d'aujourd'hui, et qui accepte les femmes, sont aussi des motivations.
Le critère des quatre questions est connu de tous les participants. Il est régulièrement évoqué dans les clubs, d'autant plus si un membre présente des attitudes s'en éloignant. C'est un socle de fonctionnement. Modifie-t-il notre comportement ? Ce n'est pas évident dans la mesure où tout rotarien doit avoir déjà en lui, quand il entre au Rotary, les valeurs exprimées par le critère.
La plupart des participants vivent bien le Rotary, l'un le vit principalement dans les conventions internationales et si l'un le vit mal c'est parce que son club ne fait pas

assez d'actions à son goût. On est fier d'être Rotarien et on vend le "produit". On a le sentiment d'appartenir à une grande famille. Sortir un peu de son club, participer aux évènements du district est vécu comme un besoin. Certaines actions ne plaisent pas à tous : achats groupés de divers produits à des fins strictement financières. Mais quand elles existent, il convient de ne pas les dédaigner. Il est peut-être possible de les moderniser et il ne faut pas qu'elles soient les seules opérations d'un club. Pas de querelle des anciens et des modernes. Il en faut pour tout le monde. Renforcer les clubs est une nécessité. Les pistes : favoriser l'intégration des Rotaractiens, opérations "séduction", information de la presse, être attentif à mettre en avant les opérations-actions où on donne du temps. Les membres d'un club doivent apprendre à se mieux connaître (par des contacts en dehors du club par exemple), à connaître les nouveaux membres et à bien leur faire connaître le Rotary. L'attractivité d'un club est fondamentale pour son essor. L'équilibre entre les tranches d'âge doit être respecté.
La phrase "choc" : **Rotarien : l'envie d'avoir envie.**

La fierté rotarienne (Jacques Petit)

- Sommes-nous fiers d'appartenir à notre Club ? Pourquoi ?
- Qu'attendons-nous concrètement de notre appartenance à notre Club ?
- Cette attente est-elle aujourd'hui satisfaite ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?
- Que pouvons-nous proposer pour développer la fierté d'être membre du Rotary et du club auquel nous appartenons ?

La fierté d'être Rotarien se manifeste déjà par le port de l'insigne. Doit-on porter l'insigne seulement dans le cadre du Rotary ou aussi en dehors ?
Le Rotary permet à ses membres de s'épanouir et il en résulte un sentiment de fierté. La fierté se développe avec les actions réussies qu'il faut faire connaître. La fierté trouve sa source dans le club. Mais est-il utile d'être fier ? Il faut être fier en cherchant les moyens d'être fier. Fierté n'est pas vanité ni modestie. On est fier d'être utile aux autres, fier de ses valeurs (le critère des quatre questions est à connaître par cœur), fier aussi des personnes qui nous entourent, fier de nos actions et non pas fier d'avoir le statut rotarien.
Il n'est pas anodin de porter l'insigne. On doit agir en son nom.
La phrase "choc" : **Fier du Rotary et pas fier de soi**.

Vivre et promouvoir l'engagement rotarien (Michel Kervella)

- Avons-nous la perception que, globalement, les rotariens sont des personnes engagées ?
- Quels sont les éléments concrets qui nous permettent d'affirmer que nous sommes des rotariens engagés ?
- Quels pourraient être les freins à notre engagement ?
- Comment pouvons-nous promouvoir ces éléments pour en faire un « outil » de développement des clubs ?

S'engager dans l'éthique rotarienne, dans les valeurs du Rotary, est une nécessité. Il faut aller plus loin dans l'engagement personnel et celui du groupe. Les éléments concrets de l'engagement sont la participation aux actions et l'assiduité. Mais l'assiduité n'est pas forcément synonyme d'engagement et le véritable engagement ne se situe pas forcément dans l'assiduité. S'engager c'est aussi avoir des résultats. L'engagement connaît des freins : il manque beaucoup de formation et la

connaissance du Rotary est à accroître et à transmettre. Si on se regarde le nombril on ne voit pas ce qui se trouve à côté ; il faut donc s'ouvrir vers l'extérieur et parler du Rotary avec une meilleure communication à tous les niveaux. Donner des objectifs et se faire connaître.

La phrase "choc" : **Je me suis engagé, je l'assume et je le fais savoir**.

Un impact réel (Béatrice Orliaguet)

- Les « devises » des présidents du RI (cette année, « un impact réel ») ont-elles une influence significative sur notre engagement rotarien ? Pourquoi ?
- Comment peut-on définir, dans et pour nos clubs et leurs membres, la notion « d'impact réel » telle qu'attendue par le Président Ian RISLEY ?
- En quoi nos actions (de clubs, de district, …) telles que nous les entreprenons illustrent-elles la notion d'impact réel ?
- Que pouvons-nous proposer pour augmenter l'impact du Rotary à travers nos clubs ?

Les participants se sont posé la question : est-il important d'avoir un thème annuel ? Ce thème permet de situer la position du Président international en exercice et également celle du gouverneur et du district. Le thème 2017-2018 est assez concret, facile à aborder. Impact signifie résultat et donc objectif défini. Il faut avoir des résultats et ce thème nous permet de communiquer sur eux. Mais faut-il promouvoir le Rotary ou l'action ?
La phrase "choc" : **Impact donc résultat donc objectif**.
Affirmer notre identité n'a rien d'impudique. Notre manière de communiquer est par trop discrète. Parlons de nous, nous avons de quoi être fiers. A titre d'exemple, le Rotary n'est pas assez visible dans une action réussie comme Espoir en tête. Il faut mettre en avant ce que nous faisons et non ce que nous sommes. Ne nous trompons pas de sens dans l'affirmation de notre identité.

Un impact plus percutant (Christine Grimault, Alain Urvois)

- Les « devises » des présidents du RI (cette année « un impact réel ») ont-elles une influence significative sur nos actions rotariennes ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?
- En quoi notre engagement et sa manifestation peuvent-ils renforcer l'impact du Rotary sur nos communautés de vie (villes, villages, régions, etc.) ?
- En quoi nos actions (de clubs, de district, …) telles que nous les entreprenons sont-elles porteuses d'une image d'engagement renforçant ainsi leur impact ?
- Que pouvons-nous proposer pour que cet impact soit réel quant au développement de nos clubs et à une image positive du Rotary ?

Les participants se sont posé la question : le thème annuel a-t-il une influence sur la vie du club ? La réponse serait plutôt négative, l'influence est faible et dépendante de la personnalité du président de club, de sa culture. Il serait souhaitable, après le SFPE, d'organiser dans chaque club une réflexion sur le nouveau thème et sur son incidence potentielle.
Il faudrait se servir davantage de la jeunesse pour augmenter notre impact et ne pas rester discret. Faisons évoluer notre façon de penser : les actions des clubs restent souvent locales. Davantage d'actions de district seraient souhaitables. De même, la

communication devrait s'étendre au niveau régional et/ou national.
Le besoin de formation spécifique à la communication, à l'usage des commissions de clubs correspondantes, est de plus en plus ressenti.
En ce qui concerne le recrutement de nouveaux membres, une certaine rigueur serait de mise, car les qualités personnelles de l'entrant sont gage d'efficacité.

La phrase "choc" : **Rotarien efficace + communication efficace + actions efficaces =un impact plus percutant**.

Sur la qualité du recrutement, attention à ne pas tomber dans l'exclusion. Il est vrai que tout le monde n'est pas forcément un Rotarien en puissance, mais pas d'exclusion a priori.

Et il faut se demander comment l'extérieur nous perçoit.

Valérie Titon, Jean-Jacques Titon, Lionel Rieulier, Marie-Renée Kervella

o-o-o-o-o-o-o-o-o